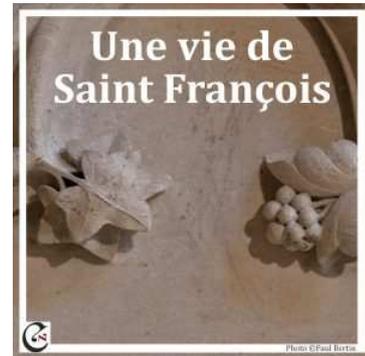


Une vie de Saint François

*Dialogue entre Francis Poulenc
et la tradition grégorienne
Concert en cinq tableaux*



Intention

Saint François d'Assise inspire depuis neuf siècles de nombreux artistes : peintres, écrivains ou musiciens.

Les Chantres de Paris souhaitent conter son histoire avec une démarche originale : par le dialogue de textes de la tradition franciscaine, de chants populaires du Moyen-Age (Lauradio di Cortona), de chant grégorien, des «Quatre petites prières à Saint François» et de mélodies de Francis Poulenc.

Ils vous feront parcourir à travers cinq tableaux, de sa jeunesse à sa mort, la vie du «Pauvre d'Assise».

Programme

Prologue

- | | |
|--------------------------|--|
| Premier tableau | « <i>Quand j'étais encore dans les péchés...</i> » |
| Deuxième tableau | « <i>Ensuite, j'attendis peu et dis adieu au monde...</i> » |
| Troisième tableau | « <i>Après que le Seigneur m'avait donné des frères...</i> » |
| Quatrième tableau | « <i>Je veux imiter la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ...</i> » |
| Cinquième tableau | « <i>Je suis trop faible, j'ai trop mal pour parler...</i> » |

Extrait du Livret

Prologue

LAUDAR VOLHO
Laudario di Cortona

Premier tableau
« Quand j'étais encore dans les péchés... »

[La jeunesse de saint François]

Il y avait un homme, en la cité d'Assise, sur le territoire de la vallée de Spolète, du nom de François. Dès la première année de son âge, il fut élevé sans frein par ses parents, selon la vanité du siècle. Progressant dans la vanité plus que tous ceux de son âge, il devint leur incitateur au mal et leur émule en folie, faisant l'admiration de tous, s'efforçant de les devancer tous par le luxe d'une vaine gloire, par les jeux, extravagances, bouffonneries, plaisanteries, chansons.

HIC VIR, DE VANITATIBUS
Chant grégorien

AIR CHAMPÊTRE : « BELLE SOURCE »
F. Poulenc – mélodie, « Airs chantés »

CHANSON DE CHEVALERIE

CHANSON A BOIRE
F. Poulenc – mélodie, « Chansons gaillardes »

[Le début de la conversion]

Lors donc que cet homme bouillonnait encore d'une ardeur juvénile dans les péchés, soudain fut sur lui la vengeance de Dieu, ou plutôt son onction, qui entreprit d'abord de rappeler sa conscience égarée en infligeant l'angoisse à son esprit et à son corps la souffrance. Ainsi broyé longtemps par la maladie, il se mit à former au-dedans de lui d'autres pensées qu'à l'ordinaire. Comme déjà il avait commencé à reprendre souffle et qu'appuyé sur un bâton il avait commencé à marcher deçà delà à travers sa demeure pour recouvrer la santé, un jour il sortit au-dehors et voulut se plaire à contempler la campagne environnante. Mais la beauté des champs, le charme des vignes, tout ce qui est beau à voir ne lui causaient plus le moindre plaisir, et il s'étonnait de ce changement soudain. De ce jour, il se mit à déprécier à ses propres yeux et à tenir en un certain mépris tout ce qu'il avait auparavant aimé et admiré.

[...]
